

DÉGRADATIONS DES LASURES ET PEINTURES SUR MENUISERIES EXTÉRIEURES EN BOIS

Le constat



Les désordres affectant les peintures et lasures se manifestent sous différentes formes (cloquage, écaillage, tachage et sensibilité à l'eau). L'observation de la sous-face du film et de la surface du support permet d'identifier les causes. Des désordres liés à des rebouchages d'enduit ont également été observés.

Le diagnostic des désordres

Cloquage

Pour qu'il y ait formation d'une cloque, il faut qu'un liquide se vaporise sous le film de peinture.

Si le cloquage se produit dans les heures ou les jours qui suivent des travaux effectués par temps chaud et sec, il peut s'agir d'une application trop généreuse. Le film sèche en surface et bloque l'évaporation du solvant à cœur. Sous l'effet de la chaleur, les vapeurs de solvant exercent une pression qui déforme le film encore souple.

Si le cloquage intervient plus tard, il peut s'agir d'une application sur un support trop humide ou sur un bois exposé sans protection suffisamment longtemps pour avoir grisailé et insuffisamment poncé. On voit alors, à l'arrière de la cloque, quelques microns de lignine dégradée, incapable de résister aux tensions engendrées à l'interface bois - peinture et/ou aux variations dimensionnelles du bois. Le même phénomène

existe pour les lasures satinées dès lors qu'elles sont filmogènes.

Dans le cas d'habitations non équipées de VMC, il faut également s'assurer que les boiseries intérieures ne sont pas moins protégées que les boiseries extérieures. Sinon le transfert de vapeur d'eau risque de provoquer, en hiver, des cloquages sur la face extérieure.

Ecaillage

Ce phénomène se rencontre généralement lors d'une rénovation avec conservation des anciennes peintures. Le décollement se produit à l'interface bois – ancienne peinture car celle-ci n'a plus suffisamment de souplesse pour résister aux tensions engendrées par l'application de la nouvelle peinture.

Le même phénomène peut se produire avec des bois exotiques neufs ou du chêne. La bonne adhérence de la peinture est conditionnée par un minimum de pénétration de la première couche. Or celle-ci n'est pas toujours suffisamment diluée afin de faire le chantier en deux couches et non trois comme le demande pourtant le DTU 59.1

Tachage avec ramollissement et cloquage par temps de pluie

Un décapage d'anciennes peintures par bain alcalin (soude ou potasse) est à l'origine de taches brunâtres au droit des gerces et des assemblages. Malgré les rinçages, les bois de qualité médiocre avec des assemblages trop lâches ont absorbé trop d'alcalis et il en réapparaîtra toujours. Comme la plupart des peintures pour bois sont à base de liants glycérophtaliques ou alkydes sensibles à la saponification, le revêtement est taché et devient sensible à l'eau.

Rebouchage

En extérieur, les rebouchages ne sont pas recommandés compte tenu des variations dimensionnelles des pièces de bois.

Dans le cadre d'une rénovation, le maître d'ouvrage doit donc accepter de voir des gerces ou faire procéder au remplacement des éléments trop abîmés.

Les points sensibles

- Seuls les bois massifs et les contre-plaqués sont visés par la norme NF P74-201 (DTU 59.1).
- Attention au teck, à l'iroko ou au doussié (cités dans le DTU 59.1) et au western red cedar (non cité dans le DTU), souvent générateurs de désordres.
- Lors de la mise en œuvre, l'humidité doit être inférieure à 18 % pour les bois massifs exposés aux intempéries.
- Les bois restés plusieurs mois à l'extérieur sans protection doivent impérativement être poncés et pas seulement brossés pour éliminer la lignine dégradée en surface par les UV.
- Le menuisier doit concevoir des assemblages qui ne se transforment pas en « pièges à eau ».
- Les teintes claires ont une meilleure longévité. Et si elles farinent autant que les teintes foncées, le phénomène est moins visible.

Les conseils de prévention

- Se conformer aux dispositions du DTU 59.1, appliquer une couche d'impression, une couche intermédiaire et une couche de finition.
- Appliquer ces trois couches à la brosse en « tirant » la peinture, avec une dilution correcte pour les deux premières et un léger ponçage intermédiaire. Cette méthode est effectivement un gage de longévité et de qualité d'aspect (finition A décrite dans le DTU). Rentabilité oblige, le rouleau remplace souvent la brosse... Mais, en appliquant grassement pour « gagner » une couche, on favorise le cloquage.

Pour en savoir plus : www.smaabtp.fr - www.qualiteconstruction.com



Agence Qualité Construction,
9, boulevard Maiesherbes, 75008 Paris
Fondation Excellence SMA
114, avenue Émile Zola, 75739 Paris Cedex 15

